



4

L'œil d'Horus

Le début de l'après-midi est le meilleur moment pour visiter le musée. À l'heure de la sieste, il n'y a jamais un chat... À part Bastet, évidemment.

Je commence la visite par la pièce aux souvenirs de mon ancêtre voyageur. Arthur trouve la déco ringarde, et ça ne me fait pas plaisir. Je lui rétorque que ce n'est pas le musée du Rap, mais je sais bien qu'il n'a pas tout à fait tort.

Je me rattrape pendant la visite. Ça m'amuse beaucoup de jouer au guide ! Je dois dire, sans me vanter, que je suis devenue une vraie pro. Arthur est scié ! J'étais encore au biberon que

Papa me racontait déjà en détail l'histoire de tous les objets exposés.

On ne s'attarde pas trop dans les salles de la Chine et du Japon : j'ai hâte de lui montrer la section d'Égyptologie.

Nous entrons dans la salle Bleue. Papa est là avec le vieux bonhomme d'hier ! Ils se tiennent à un mètre environ devant le grand papyrus, qui constitue avec ma copine Madja le clou du musée.

Le visiteur se penche vers mon père. Il a l'air contrarié et lui parle sur un ton véhément. Il a toujours son chapeau sur la tête. Papa est tellement distrait que je suis sûre qu'il ne remarque pas ce genre de détail. Qu'est-ce que ce vieux fou a à voir avec mon père ? Est-ce qu'il est égyptologue, lui aussi ?

Je rejoins Arthur qui est tombé en arrêt devant une vitrine, et je lui fais signe de me suivre. Nous filons discrètement dans la salle à côté, et je me cache derrière le sarcophage de Madja, qui est tout près de la porte. C'est un

poste d'observation idéal... Papa répond maintenant. Il élève même la voix, croyant sans doute que le vieux bonhomme est sourd.

– Acheter le papyrus ? Vous n'y pensez pas ! Il fait partie des collections du musée depuis près d'un siècle !

– La fondation scientifique que je représente est prête à payer une grosse somme. Cet argent vous permettrait de rénover votre musée, qui, soit dit sans vouloir vous vexer, en a bien besoin ! Réfléchissez, monsieur Letellier. Mais réfléchissez vite ! Je ne peux vous laisser qu'un délai d'un jour pour me donner une réponse définitive.

– Venez me voir à mon bureau demain, monsieur. Mais je doute fort que ma réponse change.

L'air préoccupé, Papa se dirige vers l'accueil. Le vieux bonhomme, lui, reste planté un bon moment encore devant le papyrus, comme hypnotisé. Puis il finit par s'éloigner, d'une allure encore plus vacillante qu'hier. Mais je

n'ai aucune pitié ! Sale type, va ! Venir embêter Papa ! Oser lui proposer d'acheter un souvenir de famille, et lui rappeler les soucis qu'il a avec la gestion du musée. Je sors de ma cachette. Devant moi, juste en dessous des yeux peints sur le sarcophage, une petite flaque d'eau brillante. Comme si la momie avait pleuré...

Encore une hallucination ?

Arthur s'énerve.

– Alors, tu me la présentes, ta momie, oui ou non ?

– Un peu de respect ! Voici Madja. Elle vivait il y a 3 500 ans, au temps du pharaon Toutankhamon. Comme lui, elle est morte jeune. Elle fut grande prêtresse d'Isis, la déesse de la Magie. C'était un personnage important : elle a eu droit à un embaumement de première classe et à un beau sarcophage en bois doré. Admire ces yeux dessinés sur le sarcophage ! Ils protègent la momie dans l'au-delà et lui permettent de voir le monde des vivants. Tu ne remarques rien ? Par terre, sous les yeux ?

– Un peu d'eau.

– Il y a cinq minutes, il n'y en avait pas. Et si c'étaient les larmes de la momie ?

– T'es cinglée ! Il doit y avoir une explication ! Là-bas, ce n'est pas la femme de ménage, avec tout son attirail ?

– Madame Sonia ? Ce n'est pas son jour pour nettoyer à l'eau. Et le reste de la pièce n'est pas mouillé...